

ÉQUIPE DU PROJET sur la science, la technologie et l'innovation

Les pays pauvres doivent investir dans la science et la technologie

Pour l'Équipe du Projet, promouvoir l'innovation technologique est un puissant moyen de lutter contre la pauvreté

17 janvier 2005, New York — Les pays en développement ont peu de chances de sortir de la pauvreté s'ils ne font pas ce que les pays développés ont fait pour parvenir à une croissance durable : intégrer la science, la technologie et l'innovation dans leurs stratégies économiques. Cependant, la science et la technologie sont considérées, à tort, comme étant ni urgentes ni prioritaires pour l'aide internationale.

Selon le rapport intitulé *L'innovation : appliquer les connaissances au développement*, de l'Équipe du Projet sur la science, la technologie et l'innovation du Projet Objectifs du Millénaire des Nations Unies, la solution est d'accroître l'utilisation de la science et des technologies nouvelles dans les pays en développement, en accélérant l'utilisation et le développement de médicaments améliorés, de l'électronique et des techniques agricoles, notamment, afin de réduire la pauvreté et la souffrance humaine.

Le rapport de l'Équipe fait partie d'un plan d'action mondial détaillé de lutte contre la pauvreté, les maladies et la dégradation de l'environnement dans les pays en développement. Le rapport a été établi par une équipe d'experts en science et en technologie, dirigée par **Dato' Ir Lee Yee-Cheong**, président de la Fédération mondiale des organisations d'Ingénieurs (WFEO), et **Calestous Juma**, professeur spécialisé dans les pratiques du développement international à l'École d'administration Kennedy (*Kennedy School of Government*) de l'Université Harvard.

L'Équipe du Projet sur la science, la technologie et l'innovation a établi une liste d'options pratiques afin que les pays puissent promouvoir l'innovation pour le développement :

- **Les pays doivent profiter des projets d'infrastructure pour l'apprentissage des techniques.** Chaque étape d'un projet d'infrastructure, de la phase d'élaboration et de conception jusqu'à la construction et l'exploitation, implique l'utilisation d'un vaste champ de technologies et de dispositions institutionnelles et méthodes de gestion associées. Cet apprentissage des techniques peut promouvoir le secteur privé et stimuler le développement :
- **La capacité qu'a une société d'adopter une nouvelle technologie est liée à la qualité de son enseignement supérieur.** L'enseignement supérieur est au centre du processus de développement mais, souvent, l'aide aux pays pauvres concerne essentiellement les écoles primaires.
- **Les gouvernements doivent encourager les entreprises liées à la science, la technologie et l'innovation** par des aides gouvernementales et des incitations fiscales, en favorisant en particulier le développement des petites et moyennes entreprises.
- **Avec l'aide des pays riches, il faut investir dans la recherche, dont le financement est actuellement insuffisant**, dans des domaines qui intéressent en particulier les pays en développement, tels que l'agriculture, la gestion de l'environnement ou la santé publique.

■ **Les organisations internationales et les donateurs doivent s'intéresser à la science et la technologie et renforcer les compétences des pays en développement dans ce secteur.**

L'Équipe du Projet sur la science, la technologie et l'innovation a passé les deux dernières années à étudier comment les pays développés et les pays en développement ont utilisé efficacement la science et la technologie pour transformer leur économie. L'équipe s'est particulièrement intéressée aux incidences pratiques des progrès actuels et des techniques de pointe, exercice qui a nécessité la constitution d'un groupe de travail sur le génome et la nanotechnologie.

Le rapport met en évidence l'importance critique de la science et de la technologie pour la réalisation des objectifs établis en 2000 au Sommet du Millénaire, lorsque les dirigeants du monde sont convenus de faire une place prioritaire à la lutte contre la pauvreté, sous tous ses aspects, dans les pays en développement. Le Sommet a inspiré les objectifs du Millénaire pour le développement, qui sont fondés sur la reconnaissance du fait que de plus en plus de questions liées au développement, de la santé à l'environnement, de l'enseignement à l'égalité des sexes, ne peuvent plus être réglées uniquement au sein d'un pays.

La nécessité de donner davantage d'importance à la science et la technologie dans le développement est une des priorités retenues par le Projet Objectifs du Millénaire des Nations Unies, commandité par le Secrétaire général de l'ONU en 2002, pour établir un plan d'action pratique afin de permettre aux pays en développement d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement et d'éradiquer l'extrême pauvreté, la faim et les maladies dont sont victimes des milliards de personnes. Le Projet Objectifs du Millénaire des Nations Unies, organe consultatif indépendant dirigé par Jeffrey D. Sachs, a soumis ses recommandations finales en janvier 2005.

L'Équipe du Projet sur la science, la technologie et l'innovation est l'une des 10 équipes du Projet Objectifs du Millénaire, composées de 265 experts du monde entier, dont des parlementaires, des chercheurs et scientifiques, des décideurs, et des représentants de la société civile, des organismes des Nations Unies, de la Banque mondiale, du Fonds monétaire international et du secteur privé. Les différentes équipes du Projet Objectifs du Millénaire des Nations Unies avaient pour tâche d'évaluer les principales contraintes qui font obstacle à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et de soumettre des recommandations pour surmonter les obstacles et mettre les pays sur le bon chemin pour atteindre ces objectifs d'ici à 2015.



Pour tout complément d'information au sujet du Projet Objectifs du Millénaire (www.unmillenniumproject.org) s'adresser à :

Jean Fabre (Genève), tél. : +(41) 22 917 8541; portable : + (41) 7 9 437 0776, jean.fabre@undp.org

Abdoul Dieng, (Paris), tél. : +(33) 1 45 68 49 13; portable : + (33) 6 07 40 59 22, abdoul.dieng@undp.org

Nicholas Gouede, (New York); tél. : +1 (212) 906 6801; portable : +1 (917) 373 5030, nicholas.gouede@undp.org